Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 61 (1973)

Heft: 4

Artikel: Suite des nouvelles de l'Alliance

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273361

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Madame May Vaucher, déléguée de l'Alliance au Pérou Des descendants de Vénus aux enfants des barriadas

« Oh là ! C'est le Pérou ! » dit-on d'un ton admiratif et incrédule à l'énoncé d'une chose extraordinaire. Mais le Pérou, qu'est-ce que c'est? Vraiment Utopia, le pays où tout est beau et sans pro-

Hélas! ce pays n'existe pas. Et s'il existait, ce ne serait assurément pas le Pérou. Mme May Vaucher, de Bienne, en sait quelque chose. Membre du comité de l'Alliance de sociétés féminines suisses, membre individuel du Conseil international des femmes (CIF), elle a représenté notre pays à une conférence à Lima, du 5 au 11 novembre 1972, organisée par le Conseil national des femmes du Pérou auquel le CIF s'était joint. Elle a voyagé dans le pays, elle a vu les « barriadas » (immenses bidonvilles), les terres arides et la pauvreté de ses habitants.

— Un des buts de l'Alliance, vous le — Un des buts de l'Alliance, vous le savez, c'est d'établir des relations avec l'étranger, de collaborer avec tous les pays. C'est pourquoi la Suisse est représentée — le plus souvent possible — lors des congrès internationaux. J'étais donc la déléguée de notre pays. Avec moi, deux autres Suissesses: Mme Edith Zimmermann, trésorière du Conseil international des femmes, et Mile Elizabeth Feller, ancienne présidente des femmes de carrière libérale et commerciale, décédée en janvier de cette année. Nous avons fait tout le voyage ensemble.

— Et le CIF?

 Il veut inciter les femmes de tous les pays à prendre conscience de leurs droits et de leurs responsabilités civiques, économiques et sociales, au sein de la société.

Comment ?

 Comment :
 Notamment en tant qu'Organisation
 Augrès des Na-Notamment en tant qu'Organisation non gouvernementale auprès des Nations-Unies, et surtout du Conseil économique et social. La représentante du CIF y présente des déclarations, des vœux formulés par les assemblées générales du CIF. Le CIF tient à une régionalisation des problèmes. C'est pourquoi il s'intéresse aux Conférences qui ne sont — comme dans ce cas-ci — qu'interrégionales. Celleci se référait aux besoins des pays de l'Amérique latine. Mais, vous savez, le monde est si petit que ce qui se passe au Pérou nous concerne toutes. — Alors, cette Conférence?

— C'était incroyable. Les femmes péruviennes n'attendaient pas plus de

ruviennes n'attendaient pas plus de 200 personnes, environ. Il en est venu 420! 111 participantes étrangères, 420 ! 111 participantes étrangères mais surtout 309 femmes du Pérou Et pourtant, tout s'est bien passé. Alors que, dans ce pays, une à deux heures de retard sont aussi courantes que chez nous une à deux minutes toutes les participantes arrivaient tou-jours pile à l'heure...

Le thème général en était « Les res-Le thème général en était « Les res-sources humaines pour un monde en développement ». Ce qui nous a fait aborder une quantité de sujets, pré-sentée par chaque pays. Dans les grandes lignes, nous avons parlé de la valeur de la personne humaine dans la famille et dans le monde, du déve-loppement de l'agriculture et de la nutrition en rapport avec l'accroisse-ment démographique, de la jeunesse de nos jours, de l'alphabétisation, de l'éducation, des loisirs, du rôle de la femme dans les institutions régionales et mondiales...

De quoi n'avez-vous pas parlé, plu-

De quoi n'avez-vous pas parlé, plutôt

tot? — La discussion était en effet très ouverte. Pourtant, quelques sujets ont particulièrement retenu mon attention. Un rapport britannique sur la magistrature non professionnelle, carrière ouverte aux femmes ; le rapport de la française Francine Dissard, sur la protection de l'environnement. Trois aspects dans cette protection : la lutte contre les nuisances (possible et peu contre les nuisances (possible et peu coûteuse, si elle est prévue à temps) ; la protection des ressources matécouteuse, si elle est prévue à temps); la protection des ressources matérielles et humaines contre le développement anarchique ; enfin, l'orientation positive de la finalité du développement vers la qualité de la vie. Il faut que les pays en voie de développement évitent de renouveler nos erreurs. Deux exemples de cette lutte : un succès, les réclames de lessives basées sur la protection de l'environnement (voir en p. 2), un échec, les transports en commun.

— Mais les temmes, dans tout cela?

— Si elles s'unissent, elles seront considérées comme représentatives de la majorité. Et pourront imposer leurs choix. C'est ce que pense Mme Dissard. D'autre part, si vous voulez un sujet plus féminin, parlons du planning familiat.

PLANNING

PLANNING

Le problème est immense, au Pérou.
65 % des enfants sont illégitimes, un grand nombre d'entre eux est abandonné dans les maternités. De plus, il y a un médecin pour 16 000 habitants, dans ce pays... Ce qui explique en partie la floraison de guérisseurs, rebouteux, matrones et autres herboristes qui dispensent des plantes aux femmmes désireuses de ne pas avoir

d'enfants. Une analyse est en cours pour connaître leur efficacité. Elles pourraient servir de point de départ pour de nouvelles et plus efficaces méthodes de contraception. N'oublions pas que la quinine pour le traitement de la malaria était connue des indigênes du Pérou.

gènes du Pérou.

Mais le Pérou, c'est aussi un voyage, pour Mme Vaucher. Un voyage qui la mena de La Paz, en Bolivie, jusqu'en Amazonie. Souvenez-vous: le Pérou longe l'Océan Pacifique, suivant la chaine des Andes. Au sud, la Bolivie, puis le lac Titlicaca. Sur la côte, Lima, la capitale. Et au nord-est, le fleuve Amazonie, ses méandres, la forêt vierge, des habitants quasi-sauvages.

— L'arrivée à La Paz est impressionnante. D'abord, vous prenez contact avec l'altitude (4300 mètres) et le froid impossible de faire des photos, par exemple. Ensuite, vous vous cognez le nez à des militaires dans tous les coins. La Bolivie vit en état de siège depuis que des colonels ont pris le pouvoir. De nombreuses personnes protestent contre la politique économique du gouvernement. Pensez, le mique du gouvernement. Pensez, le pesos bolivien a dévalué de 65,6 %. Pourtant, les étrangers investissent... Il

pesos bolivien a dévalué de 65,6 %.
Pourtant, les étrangers investissent... Il y a eu de nombreuses arrestations et déportations. A tout moment, en ville, patrouillent des chars, des soldats... Mais la vie touristique continue. Ainsi que les marchés... Partout des marchés, des femmes en costume, 130 sortes de pommes de terre...

— Et la campagne?

— Les gens des vallées se déplacent à pied, ou à dos d'ane. Chaque communauté a sa forme de chapeau, sa couleur de melon ou son tube. Ils semblent venir d'une autre civilisation. Très souriants, parfaitement lointains, ils ne sont absolument pas touchés par les changements politiques. Les femmes portent je ne sais combien de jupons. Quand elles doivent, comme on dit dans notre pays propret, aller aux toilettes, elles s'accroupissent. Sur le chemin... Ah oui, si les villes sont souvent misérables, surtout dans certains quartiers, que dire des campagnes?

— Et après?

Et après ?

Et après ?

DESCENDANTS DE VÉNUS

Nous sommes revenus au Pérou.
En train, en autocar, en voiture, à pied ou en bateau. Nous avons traversé le lac Titicaca, le fameux. Vous voyez de nombreux villages lacustres, vous visitez l'Île du Soleil dont les habitants descendent de Vénus, vous buvez de l'eau de vie et vous vous déclarez très flattée de connaître le berceau de toute civilisation. Et puis, c'est le Pérou.

— Comment se présente-t-il, de là ?

Comment se présente-t-il, de là? Des terres arides sur des kilomè tres. La poussière s'infiltre partout. Vos bagages en sont remplis. Et le temps ?

Vos bagages en sont rempis.

— Et le temps?

— C'était le printemps, là-bas. Il fait bon la journée, très frais le soir à cause de l'altitude. Et puis, il ne pleut pratiquement pas. Heureusement car, à Cuzco comme à Lima, la plupart des maisons n'ont pas de toits. Des pluies causeraient des milliers de morts...

— Après le lac Titicaca?

— Nous avons visité des centres incas. Notamment la fameuse Porle dus osleil, à Tiwanako, où subsiste encore des ruines d'un temple. Et puis Cuzco, Machupicchu, des théâtres incas... C'est impressionnant cette civilisation anéantie, il y a bientôt cinq cents ans! Et puis, nous sommes rentrés à Lima.

PRÉSENCE SUISSE

— Des Suisses sur votre chemin?

PRÉSENCE SUISSE

— Des Suisses sur votre chemin?

— Bien sūr. Notamment un Centre de formation de mécaniciens de précision et d'horlogers rhabilleurs qui s'appelle Institut suisso-américain de formation technique. Malheureusement, les hommes formés exigent un salaire trop élevé aux yeux de leurs employeurs. Qui préfèrent engager de la maind'œuvre non qualifiée à bon marché... Et puis, nous avons aussi visité un centre d'élevage bovin et laitier, Agropica. La coopération technique du gouvernement suisse (l'Aide technique, autrement dit) a réussi à apporter un appui aux conditions du pays. Aucun luxe. "I s'agit de trois villages, juchés en haut d'une vallée, mais desservis,

par un barrage, en électricité. Après six ans d'exploitation suisse, les villa-ges ont été remis aux autorités loca-les. C'est le Dr. Kurt Burri, vétérinaire, qui dirige et coordonne les program-mes d'agriculture et d'élevage en Amé-rique latine.

mes d'agriculture et d'élevage en Amérique latine.

— *Qu'y a-t-il dans Agropica?*— Des vaches. Et des taureaux. Un Siementhal coûte 2000 francs suisses. A propos, savez-vous qu'une jeune Suissesse exerce au Pérou le métier d'inséminatrice artificielle? Au lieu de mener les vaches au taureau, c'est elle qui vient! Elle a fait ses études dans le Jura.

dans le Jura. LIMA — Et Lima?

— Et Lima?

— Lima, c'est toujours dans une sorte de brume. Autour de la ville, d'énormes pélicans rôdent à la recherche de sardines. Des musées, bien sûr, où l'on voit notamment des intérieurs incas tapissés d'or. Mais surtout, des barriadas aggrippés aux flancs des collines. Toute une population montagnarde venue chercher la fortune en ville. Elle ne trouve pas de travail. On en voit qui partent acheter au marché,



Chef indien en Amazonie

très tôt le matin, et qui viennent revendre plus cher leurs marchandises. A des gens aussi pauvres qu'eux... Pendant ce temps, les enfants sont livrés à eux-mêmes, enfermés chez eux. Ils n'ont pas d'eau, pas d'électricité, donc aucune hygiène. Tous les habitants de la maison vivent dans une seule pièce, à même le sol. Et ils sont un demi-million, environ, à vivre dans ces conditions... Vous comprenez alors la nécessité de garderies d'enfants, de crèches.. Les femmes du Club suisse de Lima ont fondé une crèche Pestalozzi dans une ancienne rabrique désaffectée. Elles la gèrent. Il y a plus de 80 enfants et les mères, à tour de rôle, les gardent. Pendant qu'elles sont là, elles reçoivent des cours de couture, de confection de jouets, par exemple, mais surtout d'al-phabétisation. phabétisation

Combien cela coûte-t-il?

— Combien cela coûte-t-il ?

— 30 centimes par jour. Le salaire journalier moyen d'un indigène est de six francs par jour. Et une course en autobus revient à 50 centimes...

Une autre solution apportée au problème des enfants, c'est celle des vil lages-homes SOS, qui consiste à grouper des enfants en famille sous la houlette d'un «père» et d'une «mère». J'ai rencontré un couple d'instituteurs suisses qui avaient ainsi fondé une famille. On bâtit une, puis plusieurs maisons. Un peu sur le modèle Pestalozzi. A Lima, c'est une fondation autrichienne qui finançait ses villages.

— Et après ?

AMAZONIE

AMAZONIE

AMAZONIE

— Après, ce fut l'Amazonie, avec ces Indigénes à demi-sauvages mais néanmoins répertoriés pour les visites touristiques. C'est en pleine forêt vierge. Vous pénétrez loin dans les terres, dans des canots, empruntant l'une des multiples ramifications du fleuve. Et là, à deux ou trois heures d'avion de Lima, vous vous sentez au bout du monde...

DES FLEURS OU DE L'OR

— En somme, un pays où rien n'a changé depuis des siècles?

— En somme, un pays ou rien n'a changé depuis des siècles?

— Pas tout à fait. Le général Velasco, président de la République du Pérou a bien tenté de bouleverser le cours des choses. Il a nationalisé des compagnies américaines, décidé une réforme agraire, s'est approprié des biens étrangers, étatisé des mines de cuivre. Des réformes que tous les partis approuvent. Malheureusement, ses changements ont été dictés d'en haut, à aucun moment la participation de la population n'a été requise. Aussi la mise en pratique de ces réformes estelle quasi impossible. C'est les mé-



A l'île du Soleil

thodes du général, non ses buts, que

critique l'opposition.

Et puis, le Pérou a bien changé depuis les Incas. Pensez qu'un chef inca avait déclaré aux conquérants

espagnols cette phrase magnifique: «Pourquoi vous intéressez-vous à l'or quand les fleurs sont si belles? »... Non, vraiment, le Pérou n'est pas le Pérou. M. C.

Suite des nouvelles de l'Alliance

Mutations dans les présidences d'associations affillées
Commission suisse des femmes de l'Alliance des Indépendants: Nouvelle
présidente ad int.: Mme V. Gerber, Portweg 1, 4528 Zuchwil.
Association suisse des ergothérapeutes: Nouvelle présidente: Mille Irène de
Spindeler, Kantonsspital, 4004 Bâle.
Union nationale des clubs Soroptimistes de Suisse: Nouvelle présidente:
Mme Marthe Hofer-Studer, Lindenhofweg 7, 3400 Berthoud.
Association suisse des maîtresses de maison: Nouvelle présidente ad int.:
Mme A. Bietenholz, Guggenbühlstr. 14, 8304 Wallisellen.
Frauenzentrale St. Gallen: Nouvelle présidente: Mme M. Schreiber. L'adresse
du secrétariat reste la même.
Frauenzentrale des Kantons Zug: Nouvelle adresse de la présidente: alte
Landstr. 73, 6314 Unterägeri.
Freisinnige Frauengruppe Küssnacht: Nouvelle présidente: Mme L. Ehrsam,
Rainweg 8, 8700 Küsnacht.
Sektion Basel-Stadt des Schweiz. Lehrerinnenvereins: Nouvelle adresse de la
présidente: Ch. Meriarplatz 6.

présidente : Ch. Merianplatz 6.

Société vaudoise des maîtresses de l'enseignement ménager : Nouvelle présidente : Mile A. Cachin, Cité Romana, 1580 Avenches.

Association romande des aides familiales : Nouvelle présidente : Mile N.

1338 Ballaigues

rney, 1338 Ballaigues. Verein ehemaliger Schülerinnen der Töchterhandelsschule der Stadt Bern: uvelle présidente: Mme S. Ludwig-Küpfer, Ringoltingenstr. 31, 3006 Berne. Soroptimist-Club Neuchâtel: Nouvelle présidente: Mme A.-M. Borel, av. de la Gare 4, 2000 Neuchâtel.

PUBLICATIONS

Le texte français de la fiche pro-fessionnelle de l'Esthéticienne est à l'impression et peut être obtenu à l'ASF.

l'ASF.
Autres publications que l'on peut également obtenir à la même adresse : « Professions féminines». Fr. 3.50. Seulement en allemand pour le moment, l'« Amélioration des droits des femmes dans l'AVS ». Fr. 2.—.

TRAVAUX COURANTS

L'Alliance a répondu aux demandes de préavis sulvantes:

— Avantages et désavantages du ser-vice postal et des télécommunica-

tions. Loi fédérale sur la prévoyance professionnelle obligatoire, vieillesse, survivants et invalidité. Projet de loi sur la sécurité d'ins-

tallations et d'appareils techniques.

La commission juridique et des assurances a tenu deux séances au cours de cette période. Lors de la première, elle a examiné entre autres, le contre-projet du Conseil fédéral à le contre-projet du Conseil fédéral à l'initiative socialiste sur l'assurance-maladie. La seconde séance a été consacrée à la revision de la loi sur la nationalité : le comité de l'ASF avait chargé la commission d'accepter cette revision qui avait été présentée à la conférence des présidentes (voir plus haut). La commission estime que le problème le plus urgent est celui de la nationalité des enfants d'une Suissesse mariée ou ayant été mariée à un étranger.

sesse mariée ou ayant été mariée à un étranger.

La commission des relations Internationales aimerait éveiller un intérêt pour les questions internationales. Il faut avant tout renseigner les associations affiliées en vue de la votation populaire sur l'entrée de la Suisse à l'ONU.

SECRÉTARIAT

Il y a vingt ans, le 15 mars 1953, Mile Nelly Humbert commençait son travail au Secrétariat féminin suisse. Le comité de l'ASF lui exprime sa cordiale reconnaissance pour une fidélité si rare de nos jours et pour son inlas-sable activité. Mlle Humbert a vu arriver et s'en aller cinq présidentes, sans parler des nombreuses collaboratrices qui travaillèrent plus ou moins long-temps au secrétariat.

CONSEIL INTERNATIONAL

DES FEMMES (CIF)
Une vingtaine de Suissesses se sont annoncées pour le Congrès triennal du CIF à Vienne. Outre la partie administrative il y aura divers forums sur « La liberté et la responsabilité ».

NOUVELLES INTERNES

NOUVELLES INTERNES
Le décès de Mile Elisabeth Feller n'a
pas seulement été une perte sensible
pour les associations féminines, mais
également pour l'ASF. Mile Feller
avait, durant de nombreuses années,
participé à l'activité de l'Alliance en
tant que membre individuel et membre de diverses commissions; en novem-bre dernier, elle avait encore reprépre dernier, eile avait encore répre-senté la Suisse à la rencontre régio-nale du CIF à Lima. Sa forte person-nalité et sa droiture resteront dans le souvenir de bien des milieux féminins. Nous avons dû prendre acte avec regret du départ d'un autre membre individuel, Mme Claire Hallauer-Schul-thess, de Zurich.

NOS REPRÉSENTANTES

Commission consultative pour l'exé-cution de l'arrêté du Conseil fédéral des mesures contre les abus dans le secteur locatif: Mme Pestalozzi, Zu-

rich.

Commission d'experts chargée d'examiner les problèmes posés par la
revision du droit des contrats à palements partiels: Mme Emma Degoli,
Massagno.

Commission d'experts chargée de
préparer un avant-projet de loi fédérale sur l'environnement: Mme Daria
Wilhelm, ing, dipl., Bissone.

RIENVENUE

a nos membres à vie : Mme S. Dunand-Filliol (Vésenaz) ; M. P. Gmür (Zurich); Mme M. Kromer-Bertschinger (Lenz-

Mme M. Kromer-Bertschinger (Lenzbourg).

a nos membres individuels: Mme R. Naegeli-Baur (Bienne); Mme A. Peyer (Küsnacht); Mme M. Gerber (Herzogenbuchsee);Mme B. Hohermuth (St-Gall); M. C. Schellenberg (Zurich); Mile M. Betsche (Bale); Mme S. Luterbacher-Leutwiller (Péry); Mme Ch. Brandt-Krieg (Evilard); Mme L. Marchand-Haag (Bienne); Mme A. Waldmeyer-Häberli (Bienne).